



ANTIGONES

création 2026

COMPAGNIE
HEJ HEJ TAK

Marie BOURIN OKUDA - Lauriane DURIX

ANTIGONES, c'est le désir de partager une fiction, celle du mythe d'Antigone, et de la faire résonner avec le réel d'enfants et d'adolescent·es d'aujourd'hui.

ANTIGONES est une forme légère à destination du jeune public à partir de 9 ans, mêlant théâtre d'objets, récit narratif, chants, récolte de paroles et autres formes à inventer, pour oser être soi.

ANTIGONES questionne à la fois notre rapport au patriarcat et à l'adultisme et abordera la misopédie comme oppression systémique.

ANTIGONES a vocation à être diffusée en théâtre et dans des lieux non-dédiés, pour faire de nos espaces de vie, des lieux où prendre la parole et rendre visibles nos convictions et nos luttes intimes.



Conception, jeu et manipulations

Marie BOURIN OKUDA & Lauriane DURIX

Jeu, manipulations et régie

Malo BILLEBEAU

Regard dramaturgique et théâtre d'objets

Amélie POIRIER

Arrangement musical et répétition chant

Sami DUBOT

Conception scénographique et création lumières

Audrey ROBIN

Conception plastique

duo ORAN

Diffusion Les Envolées

Avec la complicité de Caroline DECLOITRE

COPRODUCTIONS

TRAFFIC - réseau de soutien à la création et à la diffusion des Arts du Récit, Le Quai des Arts - Argentan (61), la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines (62), la Communauté de Commune du Pays de Saint-Omer (62)

Lauréat TRAFFIC [Réseau de soutien à la création et à la diffusion des arts du récit]

Chahuts, Festival des arts de la parole - Bordeaux (33), Le Forum Jacques Prévert - Carros (06), La Maison du Conte - Chevilly-Larue (94), Cie Le Temps de Vivre / Festival Rumeurs Urbaines - Colombes (92), Le Théâtre des Sources - Fontenay-Aux-Roses (92), Le Centre des Arts du Récit - Saint-Martin-d'Hères (38), Le Théâtre Le Strapontin - Pont-Scorff (56), Abbaye de Noirlac - Noirlac (18), La Halle ô Grains - Bayeux (14), Le Théâtre du Chevalet - Noyon (60)
Traffic est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Générale de la Création Artistique.

SOUTIENS

Le Grand Bleu - Lille (59), La Fileuse - Loos (59), le 9-9bis - Oignies (62), le collège René Cassin - Wizernes (62), le Théâtre Massenet - Lille (59), le Théâtre de la Source - Tomblaine (54), La Note Bleue - Rumingham (62)

avec le soutien de la Région Hauts-de-France et du Département du Pas-de-Calais (en cours)

à partir de 9 ans

durée 1h

jauge 150 à 200 personnes

capsule vidéo

capsule sonore



NOTE D'INTENTION

« Il était une fois, dans un pays lointain, une jeune fille qui s'appelait Antigone.
C'était une jeune fille comme les autres sauf qu'elle était princesse.
Une princesse compliquée,
née dans un famille compliquée.
Une jeune fille qui osait, dans un monde d'hommes,
être elle-même et marcher le front haut.
Une jeune fille qui osait dire non. »

Antigone,
Marie-Claire Redon et Yann Liotard

ANTIGONES, notre prochaine création, pourrait commencer comme ça. Comme un conte ancien raconté chaque soir avant de dormir pour **se donner du courage** et sortir du silence. Notre histoire, c'est celle d'Antigones, au pluriel. Celle de Sophocle et de toutes les auteuices qui ont suivi mais aussi celle qui vibre en chacune d'entre nous, petites ou grandes, quel que soit notre genre, chaque fois qu'on est traversé par **le besoin de dire NON**, de refuser une autorité aveugle. Antigone, c'est l'histoire d'une **lutte**, celle d'une jeune personne, peut-être encore un peu enfant, qui se dresse contre celui qui a autorité sur toutes et cumule de nombreux privilèges : Créon, le roi, son oncle, un homme, un adulte.

Antigone, celle qui est contre.

Antigone, cette héroïne qui traverse le temps, continue de nous fasciner par son **courage** et son intransigeance. Elle pose des questions universelles, qui nous concernent toutes, et à tout âge. Notre volonté, en reprenant cette figure mythique est de proposer **un symbole d'empouvoirement** auquel pourront s'identifier les enfants, adolescentes et adultes qui assisteront au spectacle.

Nous raconterons ainsi l'histoire d'une Antigone contemporaine, qui un jour, s'est donnée le droit de refuser une situation qui ne lui convenait pas pour écrire une histoire plus juste.

En tant que personnes assignées femmes, nous sommes quotidiennement confrontées à la difficulté d'être entendues, de **prendre place**, d'oser dire non. La figure d'Antigone fait résonner notre vécu avec celui des enfants et des adolescent·es dans les rapports de pouvoir auxquels nous devons faire face.

C'est donc tout d'abord **aux enfants et aux adolescent·es en tant que minorité sociale** que nous nous adressons et nous nous interrogeons sur la place qui leur est accordée dans la société. De quelle manière leur parole est-elle prise en compte par les adultes ? Prenons-nous vraiment le temps de les écouter ? Quels outils les enfants et les adolescent·es peuvent-ils développer pour avoir une voix dans les décisions de leur famille, de leur commune, de leur pays ?

ANTIGONES questionne à la fois notre rapport au patriarcat et à l'**adultisme*** et abordera la **misopédie**** comme oppression systémique.

« Il en faut des **pas** pour être soi.
Pas fermer les yeux.
Pas se sauver.
Pas trahir.
Pas plier.

De petits **pas** en petits **pas**, Antigone sait pourquoi.
Pourquoi elle a vécu,
et pourquoi elle s'est battue. »

Antigone, Marie-Claire Redon et Yann Liotard

Et parce que l'espoir est une discipline que nous avons envie de brandir haut et fort, dans notre version, Antigone ne mourra pas à la fin. Antigone ne sera pas punie pour avoir osé affirmer sa voix. **À nous aussi de dire «NON»** à l'histoire telle qu'elle a toujours été racontée. C'est pourquoi à la mort d'Antigone seule et emmurée, nous opposons **une fin collective**, participative et joyeuse.

ANTIGONES sera avant tout l'occasion de se redonner de la **puissance d'agir**.

Marie Bourin Okuda et Lauriane Durix

**adultisme : rapport de domination qui s'exerce de la part des adultes envers les enfants et les adolescent·es, dans un contexte social où ce sont les adultes qui détiennent des privilèges d'un point de vue légal, social, politique et économique*

***misopédie : haine des enfants, sentiment de mépris (souvent inconscient) qu'on porte aux plus jeunes, sentiment de rejet qu'on leur fait subir.*

PROCESSUS DE CRÉATION

Notre écriture sera *une écriture située* : notre vécu, notre point de vue et notre rapport intime à ce mythe seront les points de départ de la narration et nous permettront de poser les bases de cette histoire, pour plonger ensuite dans la fiction.

Notre écriture s'inscrira ainsi dans le présent et les réalités de notre temps. Pour cela, nous mettrons en place des *temps de rencontre avec des enfants et des adolescent·es* tout au long de la création. Nous leur proposerons cette *fiction en partage*, afin de recueillir leurs lectures, ressentis et *traductions sensibles*.

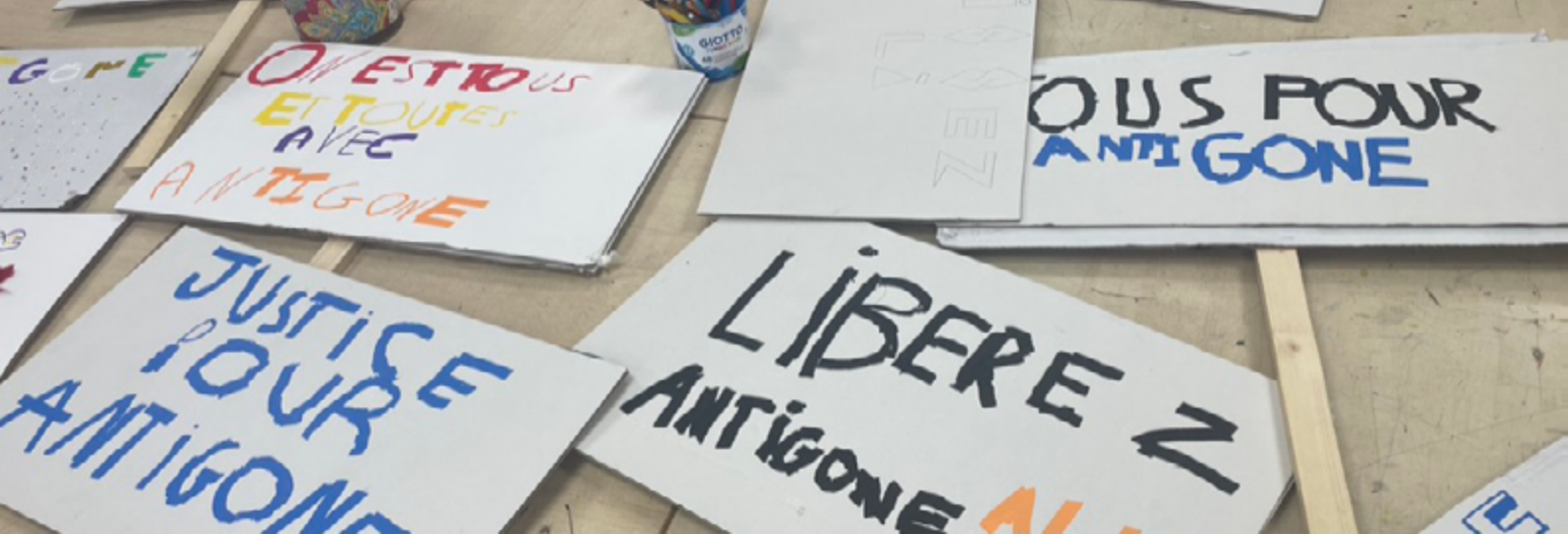
Nous souhaitons en premier lieu *récolter des paroles* auprès d'elles·eux autour des différentes thématiques abordées par l'histoire d'Antigone telles que l'autoritarisme, *l'injustice*, le courage, le refus du compromis, le pouvoir, le conflit... et comment elles s'inscrivent dans leur quotidien. Certains enregistrements réalisés lors de ces rencontres-récoltes seront diffusés pendant le spectacle et utilisés afin de faire naître *une Antigone plurielle* faite de toutes ces voix, une figure qui résonnera avec les problématiques contemporaines qui concernent celles et ceux à qui nous nous adressons et dans laquelle *chacure pourra se reconnaître*.

*Comment on fait, en tant que jeune adolescent·e, pour s'affirmer face à un adulte,
face à une figure d'autorité ?*

*Ça veut dire quoi être fort·e, être courageu·xse, être libre ?
À quel(s) moment(s) dans leur quotidien, ils·elles sentent une forme d'oppression ?*

Notre écriture sera *une écriture multiple* : à partir d'improvisations avec les objets et d'une sélection de différentes versions du mythe, nous réécrivons l'histoire d'Antigone. Puis nous tisserons une trame narrative en entremêlant les enregistrements sonores réalisés, notre réécriture du mythe et nos expériences de luttes intimes, trame qui sera l'ossature de notre spectacle et à laquelle d'autres modes d'expressions s'ajouteront, comme un écho, un pas de côté, *une autre manière de raconter*.

De la mythologie - littéralement mythos (récit) et logos (parole) qui signifie "histoire parlée d'un peuple" - aux mots des enfants d'aujourd'hui, cette création s'inscrira dans *la tradition orale*, empruntera différents modes de narration et fera appel à plusieurs disciplines artistiques. Nous ferons ainsi exister au plateau une myriade d'échos sensibles de cette fiction.



PISTES DE MISE EN SCÈNE

DU CHANT, DES VOIX

Nous envisageons le chant comme un **outil artisanal**, social et humain pour accumuler des forces afin d'affronter les violences quotidiennes auxquelles nous devons faire face.

En polyphonie, en canon ou à l'unisson, nous harmoniserons nos voix et le chant choral viendra ainsi prendre le relai du texte, comme un **écho sensible**. Partie intégrante de l'ossature du spectacle, les moments musicaux plongeront le public dans un univers qui oscillera entre des **énergies intimes** et des moments **plus explosifs**, à l'image de nos luttes.

Notre répertoire sera celui de chants militants, pour faire résonner le mythe avec **des histoires de luttes passées et présentes** : celle de femmes militantes, de femmes grévistes, travailleuses, ouvrières, féministes qui ont lutté pour leurs droits.

Nous écrirons et composerons également des chants avec la complicité de Sami Dubot. En addition aux moments de chant a capella, s'ajouteront des moments instrumentaux et des outils de la musique électro-acoustique (looper, basse, synthés) qui entraîneront la génération actuelle d'enfants dans un univers et des sons qui leur sont bien connus.

À l'époque de Sophocle, la partie musicale était assurée par un chœur formé de choreutes qui chantaient et dansaient. Le chœur représentait le point de vue du public, commentait l'action et lui donnait une portée universelle. Dans son «Antigone», le chœur est formé de vieillards, d'anciens ; dans notre version, **le chœur sera constitué de voix d'enfants** donnant ainsi une place centrale à leur prisme de lecture et leur réalité. Leurs paroles, récoltées pendant la création, seront diffusées et intégrées au spectacle, **permettant à leurs voix de s'ajouter aux nôtres**.

Ainsi, à notre tour, nous formerons un chœur, à deux, à trois et plus encore.

Quelques références esthétiques

La Marelle
Birds on a Wire

La Pluie
Clume

Nous marchons
Alice

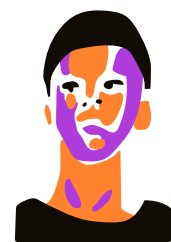
De mon âme à ton âme
Kompromat

Dans une volonté de proposer une figure dans laquelle chacune puisse se reconnaître, (quel que soit son genre, son origine sociale, géographique, son handicap etc.), nous avons choisi comme médium le théâtre d'objets pour raconter cette histoire. L'incarnation par un objet nous permet, de manière directe et visuelle, de mettre en lumière les rapports de pouvoir qui sont à l'oeuvre entre chaque personnage (en fonction de leur genre, leur position sociale, leur âge, leurs idées...). En jouant avec les tailles des objets, leur position sur l'espace de jeu, ce qu'ils évoquent, nous rendons visible les statuts hiérarchiques des personnages et ainsi les systèmes d'oppressions à l'oeuvre dans cette histoire.

Notre Antigone et les différents protagonistes du mythe seront représentés au plateau par des objets s'inscrivant dans l'esthétique de la contestation. Antigone, Ismène et Hémon, - les 3 enfants qui chacune à leur manière se dressent contre l'autorité - sont ainsi représentés par des bombes de peinture évoquant les tags et le graffiti. Créon, figure de pouvoir et de domination, sera incarné par un mégaphone imposant.

Des pinceaux à tapisserie - ustensiles utilisés pour les collages féministes réalisés dans les rues en signe de contestation - représenteront Étéocle et Polynice, les deux frères.

Le chœur d'enfant sera quant à lui figuré par des feuilles blanches A4, les mêmes que celles utilisées lors des collages. Dans l'idée de donner de l'agentivité à ce chœur d'enfants, leur usage et leur traitement évolueront durant tout le spectacle, jusqu'à devenir un symbole d'empouvoirement.



Des visages apparaîtront peu à peu (par l'activation des bombes de peintures et l'utilisation de pochoirs), amenant ainsi une progression dramaturgique du traitement des objets et permettant aussi d'autres typologies de manipulations, en passant des objets à une image en 2D.

Certains portraits seront mécanisées : les visages d'enfants s'animeront ensuite sans notre intervention, permettant ainsi de raconter une forme d'émancipation jusqu'à ce que le public lui-même, constitués d'enfants et d'adolescent·e·s, investisse réellement le plateau.

Notre volonté est d'amener les enfants, les adolescents et tout le public à **se mettre en mouvement**. En suivant l'évolution de notre chœur d'enfants de papier qui s'anime et s'émancipe au fil du spectacle, le public deviendra finalement lui-même le chœur et pourra **s'exprimer à son tour**. Alors que l'histoire raconte qu'Antigone termine emmurée vivante, nous réinventeront collectivement une autre fin. Nous inviterons alors le public à chanter, à s'emparer de pancartes, à se lever, se mettre en action pour réaliser **une manifestation joyeuse de nos luttes intimes**. Nous rencontrerons des adolescent·es en amont afin d'avoir quelques complices dans la salle qui connaîtrons les chants et pourront être en soutien du reste du public afin que toustes puissent prendre l'espace et oser dire «NON».

Avec cette création nous voulons ré-interroger les outils qui sont à notre disposition pour **prendre la parole dans nos quotidiens**. En effet, comment faire de nos espaces de vie des lieux où prendre la parole, des endroits où **rendre visibles nos convictions** ? De quelle manière rendre visible notre parole dans ces espaces ? Et pour dire quoi ?

Nous souhaitons nous emparer des **outils artisanaux de prise de parole dans l'espace public** pour délivrer nos propres paroles. Dire «NON», à notre manière, tout comme Antigone pourrait le faire aujourd'hui et le rendre visible dans les lieux où nous jouerons et aux alentours.

Les collages, banderoles pochoirs, dessins à la craie et autres pratiques inspirées notamment par les collages féministes constitueront notre langage scénographique pour aller ensemble vers une autre résolution de cette tragédie.

Autour du spectacle en diffusion, pourront être proposés :

des stages d'autodéfense à destination du jeune public
pour se familiariser à des techniques d'autodéfense verbale et physique au travers de mise en situation, de jeux et de discussions

des ateliers d'écriture
autour de l'autofiction, des luttes intimes, de slogans à mettre en chanson

des temps de créations sonores et musicale
autour de plusieurs chants

des temps de créations d'affiches
qui pourront être affichés dans le lieu de représentation ou aux alentours



L'ÉQUIPE

MARIE BOURIN OKUDA - *Mise en scène et jeu*



Attirée par les pratiques corporelles, Marie exerce tout d'abord le métier de psychomotricienne avant de se former en art dramatique à l'ESACT - conservatoire royal de Liège, d'où elle sort diplômée en 2015.

À sa sortie de l'école, désireuse de se frotter à la création collective, elle fonde avec d'autres lauréats de l'ESACT, le collectif Greta Koetz et joue dans leur première création *On est sauvage comme on peut*, nominé au Prix Maeterlinck de la critique 2019 dans la catégorie Meilleure Découverte. Elle poursuit le travail de création avec la compagnie Hej Hej Tak pour le spectacle *À gorge dénouée*, autour de la poésie de Ghérasim Luca puis *Rester Rivage*, forme documentaire autour de l'engloutissement d'un village en Lozère, co-créé avec Caroline Décloître et Lauriane Durix. Elle co-crée également *Chimères*, avec le Comité et tout récemment, *Le Mal du Hérisson*, troisième création du collectif Greta Koetz.

En parallèle, elle joue dans *Je brûle (d'être toi)*, création jeune public de la compagnie Tourneboulé mise en scène par Marie Levavasseur et dans *Fil à la patte*, création jeune public de la compagnie Les Nouveaux Nallets du Nord-Pas-de-Calais, mise en scène par Amélie Poirier. Elle a aussi joué dans *Un arc en ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre, mis en scène par Pietro Varrasso, dans *Nous voir nous* de Guillaume Corbeil, mis en scène par Antoine Lemaire (compagnie THEC), dans *Jeanne et Louis* d'Isabelle Richard mis en scène par Thomas Debaene (compagnie Les Chiens Tête en haut). Elle enrichit son parcours par des formations en marionnettes (compagnie Les Anges au Plafond) et en danse (Compagnie Ultima Vez, Les ballets C de la B, Jan Martens, Jan Fabre...).

LAURIANE DURIX - *Mise en scène et jeu*



En parallèle d'une Licence Arts de la scène, Lauriane se forme au conservatoire de Roubaix en Art dramatique puis à la méthode Michaël Chekhov avec Natalie Yalon. Afin d'approfondir sa technique corporelle, elle se forme à la danse et au mouvement à travers différents stages, notamment avec les Ballets C de la B – Alain Platel et Ultima Vez – Wim Vandekybus. Durant un service civique en tant qu'assistante plateau puis un stage à la Rose des vents - scène nationale, elle se forme également à la machinerie et à la régie plateau, ce qui lui permet d'élargir son champ de compétences et d'avoir accès à de nouvelles pistes d'expérimentation.

Elle cofonde la compagnie HEJ HEJ TAK en 2015, joue dans plusieurs créations et formes in situ. En parallèle, Lauriane commence à travailler en tant que comédienne avec plusieurs compagnies ; ces expériences lui permettent d'enrichir sa pratique et d'affiner son univers artistique, à la recherche de la poésie, à la frontière entre le corps et les mots.

En 2020, son désir d'expérimentation s'exprime à travers la création de *À gorge dénouée*, un spectacle tout-terrain autour de la poésie de Ghérasim Luca, en co-mise en scène avec Marie Bourin. Elle co-crée ensuite *Boucan !*, un spectacle dès 6 mois autour des émotions, avec Caroline Décloître puis *Rester Rivage*, une forme documentaire autour de l'engloutissement d'un village en Loère, avec Marie Bourin et Caroline Décloître.

En parallèle, elle travaille en tant que comédienne et régisseuse plateau avec plusieurs artistes et compagnies : Marie Levavasseur (cie les Oyates) et Tony Melvil (cie Illimitée) sur le spectacle *Manque à l'appel*, puis *En Apparence* ; avec Les Ateliers de Pénélope dans *Le Petit vélo* et avec Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais (Amélie Poirier) dans *DADAAA - duo* et *20^{ème} rue Ouest*.

AMÉLIE POIRIER

Regard dramaturgique et théâtre d'objets

Créatrice pluridisciplinaire, Amélie Poirier se forme en danse (classique, contemporaine, butô) et au théâtre en conservatoire avant de rencontrer les arts de la marionnette. Après un passage par l'école supérieure nationale des arts de la marionnettes de Charleville-Mézières (2008-2009), elle se forme au Québec. Elle est diplômée du DESS en théâtre de marionnette contemporain de l'UQAM à Montréal. En parallèle de sa pratique artistique, elle travaille à théoriser les questions de formation des marionnettistes en occident dans le cadre d'un Master 2 en esthétique des arts contemporains à l'Université Lille 3.

Actuellement, elle axe une partie de sa recherche autour de la relation corps, mouvement, matières et cherche à transposer dans la relation à l'objet, des protocoles issus de la danse contemporaine et des pratiques somatiques. Un autre aspect de sa recherche artistique se situe à l'endroit du théâtre documentaire en dialogue avec des objets et des matériaux. Amélie Poirier est artiste associée au Théâtre des Ilets /Centre Dramatique National de Montluçon-Auvergne dirigé par Carole Thibaut depuis 2016 et au Théâtre le Grand Bleu : scène conventionnée art, enfance et jeunesse de Lille de 2021 à 2024. Depuis 2016 son travail est porté en France par les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais ; elle a également mis en place dès les début de la compagnie une autre entité, «le Club», un espace d'accompagnement à destination d'artistes émergentes qui œuvrent à la lisière entre la danse, les arts de la marionnette et les pratiques performatives.

SAMI DUBOT

Arrangement musical et répétition chant

Sami Dubot passe en 2014 un diplôme de piano jazz au CRR (conservatoire régional) de Paris. Il commence des projets avec le collectif Greta Koetz, avec lequel il participe à la création des spectacles *On est sauvage comme on peut* en 2019, *Le Jardin* en 2021 et *Le Mal du hérisson* en 2024. Il entame en parallèle des études de clavecin au conservatoire de Toulouse et valide en 2021 un DEM de musique ancienne au Pôle des arts Baroques de Toulouse. En 2018 il commence également un projet autour du cirque avec le groupe de travail Kurz Davor, réunissant les circassiens Karim Messaoudi et Fanny Alvarez et le musicien Jean Dousteyssier, et aboutissant à la création du spectacle *K* en Juin 2019 aux Subsistances à Lyon. Il co-écrit la musique du moyen-métrage de comédie musicale *Des cordes dans la gorge* réalisé par Pierre Fourchard (présenté notamment au festival de Brive) avec qui il entame l'écriture d'un long métrage de comédie musicale. Il tourne régulièrement avec le groupe La chorba de Raouf, et a fondé en 2023 le duo Aioca. Il travaille depuis 2023 avec le collectif d'acrobates Maison courbe, avec des cartes blanches dans plusieurs festivals, puis la création *Le paradoxe des jumeaux* prévu en décembre 2024.

AUDREY ROBIN

Conception dispositif scénographique & création lumières

Polysémique, Audrey Robin a d'abord suivi une formation de comédienne avant de s'orienter vers des aspects plus techniques propres au spectacle vivant. Formée à la création sonore avec le groupe Art Zoyd à Valenciennes et à la lumière avec l'éclairagiste Olivier Balagna, elle travaille sur les plateaux de la Région Hauts-de-France et accompagne des artistes sur leurs créations sonores et lumière.

Après plusieurs formations professionnelles en construction de marionnettes avec Le Tas de Sable à Amiens et le CFPTS de Bagnolet (formation : masques et prothèses pour la scène), elle construit des marionnettes et accessoires pour la Cie Les Anges au plafond sur le spectacle *R.A.G.E.*, la Comédie Française (elle assiste la plasticienne Carole Allemand sur *20 000 lieues sous les mers* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort. Ce spectacle a reçu le Molière de la création visuelle. Elle assiste également Valérie Lesort sur la création de masques pour le spectacle *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht mis en scène par Katharina Talbach à la Comédie Française), la Cie Peuplum Cactus, Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais, la Cie Velum et la Cie Mossoux-Bonté.

Audrey Robin est par ailleurs artiste-résidente à Fructôse/Dunkerque : base effervescente de soutien aux artistes, où elle développe son propre travail de création dans lequel elle s'amuse à croiser différents médiums : sculpture, modelage, moulage, collage, dessin, composition sonore, avec lesquels elle tente des reproductions du réel, fines ou grotesques afin de laisser apparaître une autre réalité. Elle aime également jouer de l'autofiction pour tracer de nouveaux contours à son puzzle familial

MALO BILLEBEAU

Jeu, manipulations et régie

Malo Billebeau est un·e musicien·ne autodidacte dont la pratique se tourne vers le travail de la voix parlée, chantée, parfois enregistrée en live pour y être trafiquée. En y mêlant son amour de l'écriture poétique, Malo propose des performances hybrides explorant des formes telles que la lecture, le spoken word et le chant. Il y partage des textes explorant le thème de la vulnérabilité, Fort de 12 ans d'expérience d'improvisation chantée dans les jams, et d'une expérience de 8 ans au sein de la chorale Chauffe Marcelle, il a pu affiner sa technique vocale et travailler autour des textures dans des registres qu'il qualifie volontiers de "rock au sens large", influencé notamment par PJ Harvey, Mansfield Tya et Kae Tempest. En parallèle, il se forme aux métiers de la technique du spectacle, principalement en lumière et en machinerie. Depuis 2013, il travaille dans de nombreux théâtres dans les Hauts-de-France et sur la métropole lilloise, à l'Opéra de Lille, avec diverses compagnies de théâtre, marionnettes, théâtre d'objets. D'autre part, son expérience en création lumière dans le cabaret et le drag lui ont permis de développer sa pratique et d'aiguiser son identité visuelle.

COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

HEJ HEJ TAK est un collectif de spectacle vivant porté par Caroline, Lauriane et Marie et rassemblant des artistes de différentes disciplines. Depuis 2016, la compagnie crée des spectacles, guide des projets d'actions artistiques, développe des projets in situ et hors-les-murs et organise des laboratoires de partage de pratiques.

HEJ HEJ TAK, c'est d'abord un désir commun d'explorer, ensemble, nos langages artistiques, de partager nos compétences, nos énergies, nos univers et nos exigences...

UN COLLECTIF COMME CADRE DES POSSIBLES pour inventer des formes pluridisciplinaires où la circulation des langages, des pratiques, des vécus s'opère au croisement entre l'intime et le collectif, entre le réel et le fictif.

UN TOIT SUR LES TÊTES pour s'autoriser à inventer nos propres manières de créer, parfois ensemble, parfois seules, souvent avec d'autres.

HEJ HEJ TAK ce sont des sonorités, des mots qui sont avant tout matière à jouer, pour nous mettre en mouvement, nous animer.

Et ensemble, nous voulons « jardiner des possibles. Prendre soin de ce qui se murmure, de ce qui se tente, de ce qui pourrait venir et qui vient déjà : l'écouter venir, le laisser pousser, le soutenir » - Marielle Macé.

Nous rêvons de construire un espace de mutualisation de nos forces, de nos doutes, de nos obsessions qui puisse être un endroit d'expansion.

Nous tentons d'échapper aux logiques hyper-productives et aux projets isolés en favorisant les temps longs et les créations qui peuvent avoir de multiples ramifications, dépassant la stricte production d'un spectacle

Nous œuvrons à travailler de façon horizontale, ou circulaire, ou un peu penchée sur le côté, peu importe, mais en dehors de toute organisation de pouvoir descendant.

Nous chérissons notre approche éminemment physique, corporelle, du théâtre.

Nous explorons notre façon de créer avec et à partir du réel, en prenant la rencontre avec des "anonymes" comme point de départ.

Nous ne gravons rien dans le marbre.
Et puis nous recommençons.

2018 - **COHÉRENCE DES INCONNUS**, mise en scène Caroline Décloître

2020 - **À GORGE DÉNOUÉE**, mise en scène Marie Bourin et Lauriane Durix

2021 - **BOUCAN !**, mise en scène Caroline Décloître et Lauriane Durix

2021 - **PUISQUE NOUS SOMMES SAUVAGES**, mise en scène de Caroline Décloître

2024 - **RESTER RIVAGE**, mise en scène Marie Bourin, Caroline Décloître, Lauriane Durix



EXTRAITS

EXTRAIT #1 — JOCASTE & ANTIGONE

MARIE - Alors qu'Antigone était encore enfant, un jour que ses frères faisaient des ricochets sur l'eau et se battaient pour savoir qui était le meilleur, Jocaste est venue la trouver.

LAURIANE - elle voyait bien qu'Antigone voulait faire des ricochets elle aussi alors elle lui a dit d'essayer.

MARIE - Antigone a hésité puis elle a pris une pierre. Mais Antigone était si petite que la pierre n'a pas ricoché et est tombée tout près. Elle n'a pas pleuré mais elle était déçue.

LAURIANE - Jocaste a ramassé une autre pierre et lui a dit d'essayer encore. Elle lui a dit : «Tu peux».

MARIE - Soudain le cœur d'Antigone s'est mis à battre très fort dans sa poitrine.
« Je peux ? » a-t-elle demandé.

LAURIANE - «TU PEUX !» a répété Jocaste.

MARIE - Alors Antigone a lancé la pierre un peu plus loin. Elle était fière mais à chaque fois que sa mère lui donnait un nouveau caillou, Antigone ne pouvait s'empêcher de lui demander l'autorisation comme si quelque chose l'empêchait tellement fort qu'elle avait besoin de la permission de sa mère.

LAURIANE - alors Jocaste s'est baissée, elle a plongé son regard dans celui d'Antigone et elle lui a dit : «Dorénavant, donne-toi la permission toute seule, Antigone. Tu peux.»

MARIE - Et c'est pour ça que plus tard, Antigone a voulu, comme sa mère, comme ses frères, apprendre à monter à cheval, à manier les armes et conduire des chars.

EXTRAIT #2 — AUTOFICTION

MARIE - Antigone c'est un personnage qu'on a rencontré à différents moments de nos vies Lauriane et moi. Ça été des rencontres déterminantes on va dire. Moi Antigone, je l'ai rencontrée, c'était au collège... J'étais en 6ème, au collège Maurice Ravel et c'était l'heure de la cantine. J'étais à table avec mes copains et mes copines et un garçon s'est approché de notre table, alors lui il était en 4ème, et il s'est mis à me parler mais c'était plutôt pour se moquer de moi et insulter ma mère. Je baissais les yeux, je disais rien, j'avais envie de lui dire de se taire, qu'il avait pas le droit de parler comme ça, et j'y arrivais pas, je sentais que ça commençait à bouillir à l'intérieur et d'un coup, je sais pas ce qui m'a pris, ça a duré une demi-seconde, j'ai attrapé le verre d'eau qui était sur la table et je lui ai jeté à la figure. Le verre s'est brisé au sol. Le pion est arrivé. Il a demandé ce qu'il s'était passé et tout le monde a dit que c'était le garçon qui avait cassé le verre. Lui, il m'a regardé, il a rien dit, il a pris une balayette et il a nettoyé mon verre brisé. Ce jour-là, je me suis rendue compte que j'étais capable de dire non.

EXTRAIT #3 — DE L'EAU

si dans ton coeur tu sens l'orage qui gronde, que tout se trouble
que tes mains tremblent et qu'au fond de ta gorge, ta voix s'agite
alors alors prends la colère
et transforme la en rivière

de l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
de nos de nos élans grandit l'espoir
de l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
de nos de nos élans grandit l'espoir

si tu crois que jamais tu ne sauras crier, écoute leurs voix
toujours elles seront là, et ensemble on pourra briser les murs
avons avons pris la colère
l'avons transformé en rivière

BIBLIOGRAPHIE

ALBUM JEUNESSE

Antigone, album illustré de Marie-Claire Redon et Yann Liotard
Dictionnaire anarchiste des enfants de Jorge Enkis et du Collectif Emma Goldman

THÉÂTRE

Alika, le tissu d'Antigone de Marine Bachelot Nguyen
Antigone de Jean Anouilh
Antigone de Bertolt Brecht
Antigone de Henry Bauchau
Antigone de Jean-Pierre Siméon
Antigone de Sophocle
Antigone ou le choix de Marguerite Yourcenar
Antigonick de Anne Carson
Le Reste vous le connaissez par le cinéma de Martin Crimp

OUVRAGES THÉORIQUES

Politiser l'enfance, Vincent Romagny(dir.)
Infantisme de Laelia Benoit
Pour le droit de vote dès la naissance de Clémentine Beauvais
Protéger nos enfants de Gabrielle Richard
Comment s'organiser ? Manuel pour l'action collective de Starhawk

FILMS ET CRÉATIONS SONORES

Antigone, film réalisé par Sophie Deraspe
Ré-inventer l'enfance, documentaire réalisé par Eve Simonet
L'autodéfense des enfants, un podcast à soi de Charlotte Bienaimée

www.hejhejtak.com
cie.hejhejtak@gmail.com

contact diffusion
diffusion.hejhejtak@gmail.com

contact artistique
Marie Bourin Okuda
cie.hejhejtak@gmail.com
+33 (0)6 88 49 84 24
-

Adresse de correspondance
108 rue Thirion et Ferron
59120 Loos

Siège social
Hôtel de ville
Place du général De Gaulle
62218 Loison-sous-Lens

Licence 2 -1094836
SIRET 809 942 279 00039
APE 9001Z

